



LA LETTRE DU CENTRE HOSPITALIER D'ARLES

Sécurité incendie : retour sur l'exercice du 27 avril 2017



Évacuation du 2ème nord

« Centre hospitalier d'Arles, 27 avril, 15 heures. Le feu se déclare au sein d'une chambre du 2ème étage.

Très rapidement les agents du service sécurité incendie assurent leur rôle de premiers intervenants. Le Poste Central (PC) de sécurité enregistre, quant à lui, les éléments objectifs qui leur sont communiqués de fait par le report d'alarme. Le départ de feu est localisé et il semble que les fumées se propagent rapidement dans le couloir... »

Ainsi débute l'exercice d'évacuation « grandeur nature » au sein des locaux du centre hospitalier d'Arles effectué dans le cadre d'une opération plus vaste de formation et de sensibilisation à la sécurité incendie.

Au regard de la complexité de son organisation et de la multitude d'intervenants extérieurs (notamment le service d'incendie et de secours et la police) qu'il mobilise, ce type d'opération n'avait pas été mené depuis plusieurs années.

Elle aura permis, outre le fait de vérifier le bon fonctionnement des équipements de prévention (détection, alarme et portes coupe-feu), de s'assurer de la réactivité des personnels et de la bonne acquisition – application des procédures d'urgence auxquelles ils sont formés chaque année.

L'exercice a par ailleurs atteint les objectifs en matière de validation du « Plan d'évacuation générale » que la réglementation impose aux bâtiments classés Immeubles de Grande Hauteur (IGH). En effet, les procédures écrites et les protocoles de prévention et notamment les délais d'évacuation horizontale et verticale ont pu être vérifiés. Le service de SSR du 2ème étage Nord au sein duquel est sensé être parti l'incendie (en fait des fumigènes puissants) a ainsi pu être évacué en 12 minutes tout en conservant une maîtrise parfaite des flux de personnes et en contrôlant la bonne prise en main des ascenseurs par le service de sécurité.

Enfin, « last but not least », l'opération a permis d'évaluer le niveau de coordination entre les différents acteurs intervenants généralement dans ce type d'incident, soit par ordre respectif d'intervention : le personnel hospitalier, le service sécurité du centre hospitalier d'Arles et les sapeurs-pompiers du centre d'incendie et de secours arlésien opérationnels 30 minutes après le début de l'incendie.

La Direction adresse toutes ses félicitations à toutes les équipes ayant participé à cet exercice pour la rigueur et le professionnalisme qu'elles ont démontrés dans l'application du protocole général d'intervention.

Cet exercice a démontré que le personnel des services de soins et de sécurité hospitaliers demeurent les premiers présents sur les lieux et les plus importants maillons de la chaîne de secours en vue de la sauvegarde des patients, du public et du personnel lui-même.



Mise en sécurité des ascenseurs

Bilan 2016 de la formation incendie dispensée par l'équipe sécurité :

- Formation initiale : 29 sessions de 4 heures par agent et par an : 155 agents (620 heures)
- Formation continue : 157 sessions d'une heure par agent et par an : 730 agents (730 heures)
- Exercices d'évacuation : 131 sessions d'une heure par agent et par an : 665 agents (665 heures)

Au total : 317 sessions de formation dont ont bénéficié 1550 agents (2015 heures, certains agents ayant bénéficié de 2 formations dans l'année)

SOMMAIRE :

Focus : la coordination Hospitalière des prélèvements d'organes et de cornées	P.2-3
Ouverture du PASA à l'EHPAD Jeanne CALMENT	P.2
Les étudiants de l'IFSI de retour de leur stage à l'étranger	P.3
Estelle LACALLE sur les routes de l'OUED	P.3
Première rencontre arlésienne de Psychiatrie	P.4
Une Equipe de Liaison et de Soins en Addictologie (ELSA)	P.4
Départ d'Elisabeth AMBADIAN	P.4
Le geste écoresponsable du mois : Vérifier qu'aucun robinet ne fuit !	P.4



Focus : la coordination hospitalière des prélèvements d'organes et de tissus (cornées)

La coordination hospitalière des prélèvements d'organes et de tissus d'Arles a été créée en mai 2013.

Son équipe est composée d'un médecin coordonnateur, le Dr Karim DEBBAT, chef de service de réanimation et surveillance continue, d'une infirmière à 50%, Mme Sophie MOUSSET et d'un cadre de santé, Mme Elisabeth POT, cadre de santé du service de réanimation.

L'infirmière de la coordination dispose d'un bureau situé au rez de chaussée de l'hôpital à l'entrée du service de réanimation.

Les missions de la coordination hospitalière sont :

- Le recensement des personnes en état de mort encéphalique pour le don d'organes
- Le prélèvement de cornées
- La formation et l'information : interventions à l'IFSI/IFAS, dans les lycées, participation aux journées nationales sur le don d'organes.

L'activité de prélèvement de cornées est soumise à autorisation renouvelée en fonction de l'activité.

L'objectif de prélèvements pour le CH Arles est fixé à au moins 20 par an soit 10 donneurs prélevés.

Le don et le prélèvement de cornées à l'hôpital d'Arles

Lors d'un décès survenu à l'hôpital d'Arles, le service de soins **prévient l'infirmière coordinatrice au 2968**. Elle est présente les jours de 9h15 à 13h. Un répondeur a été mis en place afin de pouvoir transmettre en son absence le nom et le service d'accueil de la personne.

Toute personne décédée, de moins de 90 ans, ne présentant pas de contre-indication au prélèvement est un donneur potentiel. C'est l'infirmière coordinatrice qui, après contrôle de l'éligibilité au don (examen du dossier médical et interrogation du fichier national des refus), prend contact avec la famille ou les proches afin de vérifier la non opposition du défunt au don, les informe des modalités et des finalités du prélèvement.



Le prélèvement ne peut avoir lieu si le corps du défunt a subi une réfrigération tardive (dès le décès et l'acheminement du corps à la chambre mortuaire supérieur à 4h) ou s'il a bénéficié de soins de conservation.

L'entretien avec la famille et les proches « constitue en soi un soin fondé sur des principes éthiques encadrés par le dialogue » (arrêté du 16 août 2016 portant homologation des règles de bonnes pratiques relatives à l'entretien avec les proches en matière de prélèvement d'organes et de tissus). Cet entretien, qui intervient dans un contexte extrêmement difficile, est un moment singulier qui nécessite empathie, humanité et attention. Il participe au processus de deuil.

L'équipe de coordination privilégie l'entretien direct mais cela peut être rendu difficile lors des signalements tardifs, lorsque les familles ou les proches ont quitté les lieux. Dans ce cas, l'entretien doit être alors malheureusement réalisé par téléphone car l'infirmière coordinatrice est dans l'obligation de recueillir la non opposition au don. C'est une des raisons pour lesquelles il est nécessaire que le signalement à l'infirmière de la coordination **soit réalisé au plus près du décès**.

Lorsque les conditions sont réunies pour effectuer un prélèvement, l'infirmière coordinatrice, sous la responsabilité du médecin ophtalmologue, le Dr Antoine KHALIL ou le Dr Hugo CASTEJON, effectue les prélèvements sanguins requis (sérologies) et le prélèvement sans énucléation des cornées.

Elle assure la restauration tégumentaire par la mise en place d'une lentille. Elle transmet ensuite les cornées prélevées à l'EFS qui les acheminera à la banque des tissus de Marseille. C'est la banque de tissus qui les proposera à la greffe.

Les receveurs

En France, environ 4500 personnes ont bénéficié en 2015 d'une greffe de cornées, 2500 personnes sont en attente d'une greffe. On compte 5500 nouveaux inscrits environ tous les ans. Pour rappel un don de cornées permet à deux personnes de recouvrer la vue.

Le 22 juin 2017, la coordination de prélèvements de cornées du centre hospitalier d'Arles se mobilisera, en collaboration avec l'Agence de biomédecine, pour informer le public et permettre à chacun de prendre position sur la question du don d'organes. Depuis le 1er janvier 2017, toute personne est un donneur potentiel sauf s'il a exprimé son opposition en s'inscrivant sur le registre national des refus ou en ayant rédigé une directive anticipée ou en ayant informé son entourage de son opposition.

Quelques chiffres pour le CH d'Arles

Prélèvements multi-organes (la réanimation) réalisés à Arles et les prélèvements de cornées :

- en 2015 : 3 recensements avaient été réalisés et 2 prélèvements réalisés (6 patients greffés : 2 fois et 4 reins les 6 greffons fonctionnels).

en 2016 : 5 recensements ont conduit à 5 prélèvements (4 patients greffés : 2 fois et 4 reins, les 4 greffons ont été fonctionnels).

Prélèvements de cornées :

- en 2014 : 12 prélèvements réalisés
- en 2015 : 14 prélèvements (28 cornées)
- en 2016 : 6 prélèvements (12 cornées)

Objectif : 20 cornées pour 2017

Ouverture du PASA à l'EHPAD Jeanne CALMENT



Après quelques semaines de travaux, le Pôle d'Activités et de Soins Adaptés (PASA) a ouvert ses portes le 1er septembre 2017 à l'EHPAD Jeanne Calment. Cette structure permet d'accueillir, en journée, les résidents de l'EHPAD ayant des troubles du comportement modérés dans le but de leur proposer des activités sociales, thérapeutiques, individuelles ou collectives afin de maintenir ou de réhabiliter leurs capacités fonctionnelles, leurs fonctions cognitives et sensorielles et de renforcer leurs liens sociaux.

La Lettre s'associe à l'ensemble des équipes de la maison de retraite et remercie les services techniques pour leur efficacité dans les travaux menés ainsi que le Lion's Club arlésien pour sa participation au financement du projet.

Les étudiants de l'IFSI de retour de leur stage à l'étranger

Dans le cadre de leur formation, les étudiants infirmiers ont la possibilité d'effectuer un stage hors communauté européenne à pour objectif général un échange interculturel professionnel et personnel.

La construction du projet démarre en milieu de 2ème année (semestre 4) et la réalisation s'effectue au semestre 6 en 3ème année.

Cette année les étudiants sont partis en stage du 27 février 2017 au 2 avril 2017. Ils se sont répartis les destinations suivantes : Togo, Sénégal, Thaïlande et Vietnam.

Les actions menées ont été notamment l'observation, la découverte et la compréhension des systèmes de santé locaux, les actions de prévention en santé communautaire, les soins éducatifs ou encore la découverte et la réalisation des soins infirmiers dans d'autres cultures (ex : prise en charge de la douleur, pansements de différentes plaies...) ou encore la comparaison des différents systèmes de santé.

Le financement des projets est rendu possible par l'intervention de différents organismes dont le Conseil Régional Paca, les activités de l'association des étudiants de l'IFSI d'Arles « In Extensio », l'association ASSF et divers sponsors mais aussi une partie d'auto financement.

Au retour, les stagiaires présentent un compte rendu créatif et dynamique à l'ensemble des étudiants et des équipes pédagogiques et administratives de l'IFSI/IFAS. Une fois de plus puisque cette opportunité se reconduit d'année en année, les projets se sont révélés riches d'expériences diverses.

Sylvie LECHERBONNIER

Estelle LACALLE sur les routes de l'OUED

Ils étaient 2900 participants sur la ligne de départ du Raid 4L Trophy, à Biarritz, le 16 février dernier. Parmi eux, **Estelle LACALLE**, 24 ans, étudiante infirmière à l'IFSI du centre hospitalier d'Arles.

Pour La Lettre, cette dernière revient sur cette expérience humaine et sportive.

La Lettre : En quoi consiste le 4L Trophy ?

Le 4L Trophy est le plus grand raid automobile ouvert aux étudiants d'Europe. Chaque année le parcours est le même : départ de Biarritz au Pays Basque français et descente vers l'Espagne. De là, le cap est mis sur Algésiras pour embarquer sur un ferry direction le Maroc. Une fois débarqué à Tanger, l'objectif est alors d'atteindre Marrakech.

Mais là où la plupart des rallyes se concentrent sur la notion de vitesse, le 4L Trophy s'intéresse à l'orientation et l'entraide. En effet, le but est de traverser le désert uniquement à l'aide d'une boussole et d'un road book.

Raid partenaire de l'association Enfants du désert, les participants ont également pour mission d'acheminer des fournitures scolaires destinées aux enfants les plus démunis du Maroc.

2017 était un temps fort puisqu'il s'agissait de la 20e édition de la course. Elle a réuni 1450 équipages, soit 2900 étudiants âgés de 18 à 28 ans.

La Lettre : Comment se prépare-t-on à un tel événement ?

La préparation se fait bien en amont. Mon équipière et moi l'avons commencé 1 an à l'avance pour 10 jours de compétition.

Cela passe en premier lieu par la préparation de l'aspect administratif : constituer le dossier de candidature, réunir les documents de douane et les autorisations de nos écoles respectives.

Il faut également trouver une voiture et l'équiper pour les conditions de la course ; les 4L n'étant pas préparées d'origine pour le désert africain !

Il faut également se préparer physiquement, en travaillant l'endurance, la capacité cardio-respiratoire et en adoptant une petite diète de circonstance.

Enfin, il faut penser au budget de la course : l'enveloppe globale se situe aux environs de 6000€.

La Lettre : Quels ont été les points forts de votre aventure, qu'en reprenez-vous ?

Il y a beaucoup de bons souvenirs qui se bousculent dans ma tête. En rentrant en France, j'ai mis pratiquement une semaine à redescendre de mon nuage. Je retiens surtout une aventure hors du commun. Voyager dans ces conditions c'est découvrir des paysages, mais surtout des personnes. C'est une autre manière de vivre à laquelle nous n'avons plus l'habitude en occident, dans la plus grande simplicité et avec beaucoup de générosité.

La Lettre : Quelque chose à ajouter pour terminer cet entretien ?

Deux choses : tout d'abord un grand Merci à tous ceux qui nous ont soutenus dans cette aventure. Notre entourage au sens large du terme, les étudiants et professeurs de l'IFSI qui nous ont aidé en diffusant largement l'information, en participant aux événements créés pour l'occasion, en nous donnant pleins de bons conseils et en suivant notre aventure au fur et à mesure de son avancement.

Enfin, un conseil pour tous : il faut toujours croire en ses rêves. Même si les déceptions s'accumulent, et qu'il y a des difficultés en chemin, il ne faut jamais perdre de vue son objectif.



Première rencontre arlésienne de Psychiatrie



L'association ENTREGO, le Centre Hospitalier Joseph Imbert et le collectif RAP invitent les agents hospitaliers aux :

1^{ères} Rencontres Arlésiennes de la Psychiatrie

Autour du thème :

« Créativité(s) soignante(s) et institution(s) »



Projection du film « Les enfants de la rose verte » et échanges en présence de l'équipe de l'Hôpital de jour de Alès.

Le 6 Juin 2017 de 14h à 17h30
Amphithéâtre de l'IFSI

ENTRÉE LIBRE

Un temps d'échanges et de formation sur les pratiques soignantes en psychiatrie proposé par l'Hôpital d'Arles à partir du projet du collectif de soignants des R.A.P.

Parce que le travail en psychiatrie demande un ajustement permanent de la relation aux personnes accueillies, un temps d'échange entre professionnels peut permettre d'inventer des modalités thérapeutiques adaptées à chaque patient. Ce temps de rencontre voit cette année le jour à partir de réflexions d'un collectif de soignants du centre hospitalier d'Arles : les Rencontres Arlésiennes de Psychiatrie (RAP).

Cet événement, qui devrait se dérouler chaque année, a pour vocation d'être un moment de partages, de rencontres, de réflexions et un moyen de renforcer les liens institutionnels par le canal d'un support visuel (film documentaire) suivi d'un débat avec des intervenants extérieurs.

L'accès est ouvert à tous les professionnels de psychiatrie ou portant un intérêt à l'accueil de patients en souffrance psychique, tous métiers confondus (soignants bien sûr mais aussi éducatifs, sociaux, administratifs, logistiques et techniques).

Ainsi, le collectif des RAP, en partenariat avec l'association Entrego et le centre hospitalier d'Arles, convie les professionnels intéressés à l'amphithéâtre de l'IFSI d'Arles le mardi 6 juin 2017 de 14h00 à 17h30 pour partager ce moment, inscrit au plan de formation.

Une Equipe de Liaison et de Soins en Addictologie (ELSA) au centre hospitalier depuis le 2 mai

L'activité de L'ELSA (équipe de liaison soins en addictologie) a démarré le 2 Mai au sein du pôle de médecine. Placée sous la responsabilité médicale du Dr Anne DEBERNARDI et de Mme Viviane ARNAUDET, cadre de santé, cette activité s'inscrit autour de 3 orientations :

- un travail de repérage des patients et de sensibilisation autour des conduites à risques et/ou des addictions.
- une mission transversale intra hospitalière en appui et en soutien des équipes soignantes.
- la coordination du suivi des patients autant en amont qu'en aval de sa prise en charge.

L'ELSA rencontrera l'ensemble des équipes soignantes de l'établissement afin de répondre à leurs questions sur le dispositif et échanger sur la manière dont pourra s'instaurer une collaboration entre tous les acteurs de la prise en charge des personnes concernées par un problème d'addiction.

Secrétariat : Mme Aït Idir mardi et jeudi

Infirmière : Mme Dischly Julie : jours ouvrables de 9h/16h30

Psychologue : Mme Alice GAIFFE

Addictologue : Dr Anne Debernardi

L'ELSA tiendra un « Stand vert » dans le hall de l'hôpital le 31 mai, journée mondiale contre le tabac.



Départ d'Elisabeth AMBADIANG

La communauté hospitalière arlésienne a souhaité bonne route à Elisabeth AMBADIANG, ingénieur biomédical qui après quatre années passées au centre hospitalier a décidé de rejoindre un établissement hospitalo-universitaire suisse à Neuchâtel.

Au cours de cette période arlésienne, elle s'est particulièrement impliquée sur des dossiers variés et importants, tant en matière d'imagerie (mise en œuvre de 2 scanners de dernière génération) que chirurgicaux (accompagnement de la montée en charge de certaines spécialités médicales) ou médicaux (plateaux techniques de consultations). Nous serons nombreux à garder d'elle un excellent souvenir.



Le geste écoresponsable du mois : Vérifier qu'aucun robinet ne fuit !

Chaque année le centre hospitalier d'Arles consomme 107 000 M³ d'eau soit l'équivalent de 216 K€. Aussi tout

litre d'eau économisé est important car un écoulement goutte à goutte peut faire dépenser plus de 4 000 litres d'eau par an. Robinets et chasses d'eau qui fuient peuvent représenter 10 litres par jour pour un robinet à 500 litres par jour dans le cas d'un simple filet d'eau dans la cuvette des WC !

En cas de constat d'une fuite contactez au plus vite l'atelier plomberie (4109).

